

Comprendre la nature humaine

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Genèse 1:24-27; Genèse 2:7, 19; Matthieu 10:28;
Eccl. 12:1-7; 1 Rois 2:10; 1 Rois 22:40.

Verset à mémoriser

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre,
il souffla dans ses narines un souffle de vie
et l'homme devint un être vivant. »

(Genèse 2:7)

La tension entre la parole de Dieu, « **tu mourras** » (Gen. 2:16, 17, LSG) et la promesse contrefaite de Satan: « **Vous ne mourrez point** » (Genèse 3:4, LSG) ne se limitait pas seulement au jardin d'Éden. Elle fait écho tout au long de l'histoire. Beaucoup de gens essaient d'harmoniser les paroles de Satan avec les paroles de Dieu. Pour eux, l'avertissement « **tu mourras** » ne se référait qu'au corps physique périssable, tandis que la promesse, « **vous ne mourrez point** » est une allusion à une âme ou à un esprit immortel.

Mais cette approche manque de cohérence. Les paroles contradictoires de Dieu et de Satan peuvent-elles être harmonisées? Y a-t-il une âme ou un esprit immatériel qui survit consciemment à la mort physique? Il existe de nombreuses tentatives philosophiques et même scientifiques de répondre à ces questions. Mais, en tant que chrétiens basés sur la Bible, nous devons reconnaître que seul le Dieu Tout-Puissant, Celui qui nous a créés, nous connaît aussi parfaitement (voir Psaume 139). Ainsi, ce n'est que dans Sa Parole pour nous, les Écritures, que nous pouvons trouver des réponses à ces questions cruciales.

Cette semaine, nous examinerons comment l'Ancien Testament définit la nature humaine et la condition des êtres humains à la mort.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 octobre.

DIMANCHE 9 octobre

« Un être vivant »

Lisez Genèse 1:24-27 et Genèse 2:7, 19. **Quelles similitudes et différences pouvez-vous voir entre la façon dont Dieu a créé les animaux et l'humanité? Que nous dit Genèse 2:7 sur la nature humaine?**

Le récit de la Genèse déclare que le sixième jour de la semaine de la création, le Seigneur Dieu donna vie aux animaux terrestres et aux premiers êtres humains, un couple (Genèse 1:24-27). La Bible dit qu'Il « **forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel** » (Genèse 2:19, LSG). Il forma aussi « **l'homme de la poussière de la terre** » (Genèse 2:7, LSG).

Bien que les animaux et l'homme aient été formés à partir du « **sol** », la formation de l'homme était distincte de celle des animaux, de deux manières principales. Tout d'abord, Dieu avait façonné l'homme physiquement, puis « **souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.** » (Genèse 2:7, LSG). Il était une entité physique avant de devenir un être vivant.

Deuxièmement, Dieu avait créé l'humanité en tant qu'homme et femme à l'image et à la ressemblance même de la divinité (Genèse 1:26, 27). Genèse 2:7 explique que l'infusion du « souffle de vie » dans le corps physique d'Adam l'avait transformé en « **un être vivant** » (Heb. Nephesh chayyah) ou littéralement « **une âme vivante** » (DRB). Cela signifie que chacun de nous n'a pas d'âme qui puisse exister en dehors du corps. Au contraire, chacun de nous est un être vivant ou une âme vivante. L'affirmation selon laquelle cette « âme » est une entité consciente qui peut exister séparée du corps humain est une idée païenne, et non biblique. Comprendre la vraie nature de l'humanité nous empêche d'accepter la notion populaire d'une âme immatérielle et toutes les erreurs dangereuses construites sur cette croyance.

Il n'y a pas d'existence consciente d'une partie isolée de l'être humain séparée de la personne dans son ensemble. Dieu nous a si merveilleusement créés, et nous ne devrions pas spéculer au-delà de ce que les Écritures disent réellement sur cette question spécifique. En fait, non seulement la nature même de la vie est un mystère (les scientifiques ne s'entendent toujours pas sur ce que signifie exactement le fait d'être vivant), la nature de la conscience aussi reste encore plus mystérieuse. Comment les quelques kilos de tissu matériel (cellules et produits chimiques) dans notre tête, le cerveau, retiennent-ils et créent-ils des choses immatérielles comme des pensées et des émotions? Ceux qui étudient cette idée admettent que nous ne savons vraiment pas assez.

Quel miracle que la vie! Pourquoi faut-il se réjouir dans le don, non seulement de la vie, mais de la vie éternelle également, qui est un miracle encore plus grand ?

LUNDI 10 octobre

« L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra »

Lisez Ézéchiel 18:4, 20 et Matthieu 10:28. **Comment ces versets peuvent-ils nous aider à comprendre la nature de l'âme humaine?**

La vie humaine dans ce monde pécheur est fragile et transitoire (Ésaïe 40:1-8). Rien de ce qui est infecté par le péché ne peut être éternel par nature. « **C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché** » (Rom. 5:12, LSG). La mort est la conséquence naturelle du péché, qui affecte toute vie ici-bas. Nous avons deux concepts bibliques importants portant sur ce sujet. Le premier est que les êtres humains et les animaux ont tous part à la mort. Comme l'a déclaré le roi Salomon, « **Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle... Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière** » (Eccl. 3:19, 20, LSG). Le deuxième concept est que la mort physique d'une personne implique la cessation de son existence en tant qu'âme vivante (Heb. Nephesh). Dans Genèse 2:16, 17, Dieu avait averti Adam et Ève que s'ils péchaient un jour, en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils mourraient.

Faisant écho à cet avertissement, le Seigneur renforça le point dans Ézéchiel 18:4, 20: « **l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.** » (LSG). Cette déclaration a deux implications principales. La première est que puisque tous les êtres humains sont pécheurs, nous sommes tous sous le processus inévitable de vieillir et de mourir (Rom. 3:9-18, 23). Une autre implication est que ce concept biblique rend nulle la notion populaire d'une supposée immortalité naturelle de l'âme. Si l'âme est immortelle et existe vivante dans un autre royaume après la mort, alors nous ne mourons pas vraiment après tout, n'est-ce pas?

En revanche, la solution biblique au dilemme de la mort n'est pas une âme sans corps migrant au paradis, ou au purgatoire, ou même en enfer. La solution est en effet la résurrection finale de ceux qui sont morts en Christ. Comme l'avait dit Jésus dans Son sermon sur le pain de vie, « **quiconque voit le Fils et croit en Lui [a] la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.** » (Jean 6:40, LSG).

Pourquoi la certitude de la seconde venue de Jésus, qui est assurée par sa première venue (après tout, à quoi servirait la première sans la seconde ?) est-elle aussi cruciale pour tout ce que nous croyons ? Quelle espérance aurions-nous sans la promesse de son retour ?

MARDI 11 octobre

« L'esprit retourne à Dieu »

Lisez Genèse 2:7 et Ecclésiaste 12:1-7. **Quel contraste voyez-vous entre ces deux passages bibliques? Comment peuvent-ils nous aider à mieux comprendre la condition humaine de la mort? Voir aussi** Genèse 7:22

Comme nous l'avons déjà vu, la Bible enseigne que l'être humain est une âme (Genèse 2:7), et que l'âme cesse d'exister lorsque le corps meurt (Ézéchiel 18:4, 20). Mais qu'en est-il de « l'esprit »? Ne reste-t-il pas conscient même après la mort du corps? Beaucoup de chrétiens le croient, et ils essaient même de justifier leur point de vue en citant Ecclésiaste 12:7, qui dit: « **avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné** » (LSG). Mais cette déclaration ne suggère pas que l'esprit des morts reste conscient en présence de Dieu.

Ecclésiaste 12:1-7 en termes assez dramatiques, décrit le processus de vieillissement qui culmine à la mort. Le verset 7 se réfère à la mort comme l'inversion du processus de création mentionné dans Genèse 2:7. Comme nous l'avons déjà dit, au sixième jour de la semaine de la création, « **l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant** » (Genèse 2:7, LSG). Mais maintenant, Ecclésiaste 12:7 nous dit que « **la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné** » (LSG). Ainsi, le souffle de vie que Dieu avait insufflé dans les narines d'Adam, et qu'Il avait également donné à tous les autres êtres humains, retourne à Dieu, ou, en d'autres termes, cesse simplement de circuler en eux et à travers eux.

Nous devons garder à l'esprit qu'Ecclésiaste 12:7 décrit le processus de mort de tous les êtres humains, sans aucune distinction entre les justes et les méchants. Si les prétendus esprits de tous ceux qui meurent survivent en tant qu'entités conscientes en présence de Dieu, alors les esprits des méchants sont-ils avec Dieu? Cette idée n'est pas en harmonie avec l'enseignement général des Écritures. Puisque le même processus de mort arrive à la fois aux êtres humains et aux animaux (Eccl. 3:19, 20), la mort n'est rien d'autre que le fait de cesser d'exister en tant qu'êtres vivants. Comme l'a dit le psalmiste: « **Tu caches ta face: ils sont tremblants; Tu leur retires le souffle: ils expirent, et retournent dans leur poussière** » (Ps. 104:29, LSG).

On dit souvent que la mort fait partie de la vie. Pourquoi cette déclaration est-elle terriblement fautive? La mort est le contraire de la vie, l'ennemi de la vie. Quelle grande espérance, ainsi, trouve-t-on dans le verset suivant: « le dernier ennemi qui sera détruit c'est la mort » (1 Co 15:26, Colombe)?

MERCREDI 12 octobre

« Les morts ne savent rien »

Lisez Job 3:11-13; Psaume 115:17; Psaume 146:4; et Ecclésiaste 9:5, 10. Que pouvons-nous apprendre de ces passages sur la condition des êtres humains à la mort?

Certains commentateurs bibliques soutiennent que ces passages (Job 3:11-13; Ps. 115:17; Ps. 146:4; Eccl. 9:5, 10), écrits en langage poétique, ne peuvent pas être utilisés pour définir la condition des êtres humains à la mort. Il est vrai que parfois la poésie peut être ambiguë et facilement incomprise, mais ce n'est pas le cas dans ces vers. Leur langage est clair et leurs concepts sont en pleine harmonie avec l'ensemble des enseignements de l'Ancien Testament sur le sujet.

Tout d'abord, dans Job 3, le patriarche déplore sa propre naissance, en raison de toutes ses souffrances. (Dans les moments les plus difficiles, qui ne souhaiterait n'être jamais né?) Il reconnaît que s'il était mort à sa naissance, il resterait endormi et au repos (Job 3:11, 13).

Le Psaume 115 définit le séjour des morts comme un lieu de silence, parce que « **ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel** » (Ps. 115:17, LSG). Cela ne dit rien des morts, les morts fidèles (et reconnaissants), étant au ciel en train d'adorer Dieu.

Selon le Psaume 146, les activités mentales d'un individu cessent à la mort: « **leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent** » (Ps. 146:4, LSG). C'est une représentation biblique parfaite de ce qui se passe à la mort. Et Ecclésiaste 9 ajoute que « **les morts ne savent rien** » et dans la tombe « **il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse** » (Eccl. 9:5, 10, LSG). Ces déclarations confirment l'enseignement biblique selon lequel les morts sont inconscients.

L'enseignement biblique de l'inconscience à la mort ne devrait pas être une cause de panique chez les chrétiens. Tout d'abord, il n'y a pas d'enfer brûlant éternellement ou de purgatoire temporaire pour ceux qui meurent sans être sauvés. Deuxièmement, il y a une récompense merveilleuse pour ceux qui meurent en Christ. Pas étonnant que « la mort est peu de chose pour le croyant... La mort du chrétien n'est qu'un sommeil, un repos dans le silence et l'obscurité. Si vous croyez, votre vie est cachée avec le Christ en Dieu, et *« quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire »*. » Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 787.

Pensez à ceux qui sont morts en Christ. Ils ont fermé leurs yeux dans la mort, et, qu'ils soient dans la tombe depuis 1500 ans ou 5 mois, pour eux, c'est la même chose. Un instant plus tard, ils ouvriront leurs yeux, et ce sera le retour de Jésus. Dans ce cas, pourquoi peut-on dire que dans un sens, les morts sont mieux lotis que nous autres, vivants ?

JEUDI 13 octobre

Se coucher avec ses pères

Lisez Genèse 25:8, 2 Samuel 7:12; 1 Rois 2:10; et 1 Rois 22:40. **Qu'ajoutent ces textes à votre compréhension de la mort?**

L'Ancien Testament exprime de différentes manières les idées de mort et d'enterrement. L'une est la notion d'être recueilli auprès de son peuple. Par exemple, à propos d'Abraham, il est dit qu'il « **expira et mourut, après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours, et il fut recueilli auprès de son peuple** » (Genèse 25:8, LSG). Aaron et Moïse étaient également recueillis respectivement auprès de leur peuple (Deut. 32:50).

Que nous enseigne le fait que les bons et les méchants rois aillent au même endroit à la mort sur la nature de la mort? (2 Rois 24:6, 2 Chr. 32:33).

Une autre façon de décrire la mort est le fait d'affirmer qu'une personne se couche avec ses pères. À propos de la mort du roi David, la Bible dit qu'il « **se coucha avec ses pères, et il fut enterré dans la ville de David** » (1 Rois 2:10, LSG). La même expression était utilisée à propos de plusieurs autres rois hébreux, à la fois pour les bons rois que les rois infidèles.

Nous pouvons identifier au moins trois aspects significatifs du fait de se cou- cher avec ses pères. L'une est l'idée que tôt ou tard viendra le temps où nous aurons besoin de nous reposer de nos propres œuvres et souffrances. Une autre idée est que nous ne sommes pas les premiers et les seuls à suivre cette voie indésirable, parce que nos ancêtres nous avaient déjà devancés. Une troisième idée est que, en étant enterrés près d'eux, nous ne sommes pas seuls mais restons ensemble même pendant l'inconscience de la mort. Cela n'a peut-être pas beaucoup de sens pour certaines cultures individualistes modernes, mais c'était très significatif dans les temps anciens.

Ceux qui meurent en Christ peuvent être enterrés près de leurs proches, mais même ainsi, il n'y a aucune communication entre eux. Ils resteront inconscients jusqu'à ce jour glorieux où ils seront réveillés de leur sommeil profond pour rejoindre leurs proches qui étaient aussi morts en Christ.

Imaginez si les morts étaient vraiment conscients et pouvaient voir la vie ici-bas, en particulier pour leurs proches, qui souffrent terriblement après leur mort. Pourquoi la vérité sur le sommeil des morts doit-elle être d'un grand réconfort pour les vivants ?

VENDREDI 14 octobre

Réflexion avancée:

Lisez Ellen G. White, « La séduction originelle », pp. 469-486, dans La tragédie des siècles.-8555.

Si vous avez déjà été opéré et que vous avez été mis sous anesthésie générale, vous pourriez avoir une faible idée de ce que cela doit être pour les morts. Mais même dans ce cas, sous anesthésie, votre cerveau fonctionne toujours. Imaginez ce que ce serait pour les morts, que toutes les fonctions cérébrales, tout sauf rien, soient totalement arrêtées. Leur expérience à la mort est donc de fermer les yeux. Et, en ce qui concerne chaque personne décédée, la prochaine chose qu'elle saura est soit la seconde venue de Jésus, soit Son retour après le millénium (voir Apocalypse 20:7- 15). Jusque-là, tous les morts, les justes et les méchants, se reposent, pour ce qui leur semblera être un instant. Pour nous qui sommes en vie, la mort semble durer longtemps. Pour les vivants, l'attente est longue; mais pour les morts, cela ne semble durer qu'un instant.

« S'il était vrai qu'à l'heure suprême toutes les âmes vont directement au ciel, il y aurait lieu de désirer la mort plutôt que la vie. Aussi cette croyance en a-t-elle poussé plusieurs à mettre fin à leur existence. Qu'y a-t-il de plus simple, pour un être plongé dans le désespoir par les difficultés, l'affliction ou les revers, que de rompre le fil ténu de ses jours pour s'élaner dans la félicité du monde éternel? » Ellen G. White, La tragédie des siècles, p. 476.

« On ne voit nulle part dans les saints Livres que les justes reçoivent leur récompense et les méchants leur châtement au moment de la mort. On ne trouve dans les patriarches et les prophètes aucune affirmation de ce genre. Jésus-Christ et les apôtres n'y ont pas fait la moindre allusion. L'Écriture enseigne positivement que les morts ne montent pas directement au ciel mais qu'ils sont plongés dans le sommeil jusqu'à la résurrection. » idem, p. 485.

Discussion:

Comment la notion biblique de l'être humain dans son ensemble (qui ne reste conscient qu'en tant qu'une personne indivisible) nous aide-t-elle à mieux comprendre la nature de la mort?

Le monde a été envahi par la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme, avec toutes ses innombrables ramifications. Pourquoi alors notre message sur l'état des morts est-il si crucial? Pourquoi, même parmi les chrétiens, nous trouvons une opposition si forte à ce qui est vraiment un enseignement merveilleux?

Comment la compréhension de l'état des morts devrait-elle nous protéger de ce qui pourrait "apparaître" sous nos yeux? Autrement dit, pourquoi ne devons-nous pas toujours faire confiance à ce que nous voyons, surtout si ce que nous voyons, ou pensons voir, est l'esprit d'un parent mort, comme certains rapportent avoir vu?